

dans ce grand pays socialiste, l'Angleterre démocratique, l'impôt actuel sur les sociétés est d'environ 36 p. 100 au lieu de 52 p. 100. C'est ce que fait le gouvernement socialiste dans ce pays. Le NPD devrait se rendre compte qu'à l'instar des particuliers, les entreprises doivent affronter la concurrence et qu'elles ne devraient donc pas être surimposées.

M. Blackburn: Qui est le premier ministre actuel de l'Angleterre?

M. Whicher: En réalité, l'intérêt versé par les sociétés peut être déduit. Cela aurait dû arriver il y a longtemps, mais le ministre des Finances vient maintenant de le faire. C'est merveilleux pour les entreprises.

Si je voulais critiquer le budget, je dirais qu'il est regrettable que le ministre des Finances n'ait pas supprimé la taxe de 11 p. 100 sur les matériaux de construction, mais nous comprenons qu'il représente près de 300 millions et qu'il n'est pas facile de remplacer un tel montant. Je me souviens même qu'il y a quelques années, un ministre avait démissionné au sujet de la politique canadienne du logement et que certains députés de l'opposition de même que des députés de ce côté-ci avaient pris la parole pour critiquer la politique du gouvernement. Nous savons tous qu'il y a des Canadiens qui vivent dans des taudis. Mais n'oublions pas un fait qui n'a pas été signalé, c'est-à-dire que nous avons au Canada les meilleurs logements au monde.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: C'est de cela que nous devrions parler. Il faudrait mentionner que l'année prochaine, en 1972, le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire d'organismes privés et de la Société centrale d'hypothèques et de logement, construira 220,000 logements. C'est une chose dont le gouvernement n'a pas à rougir et qui présentera un grand avantage pour les Canadiens.

Tous les jours, nous entendons des critiques sur notre pays. C'est à donner la nausée. Qu'on aille en Europe, en Asie, aux États-Unis ou en Australie, qu'on aille où l'on voudra et qu'on revienne chez soi, qu'on jette un coup d'œil sur la carte du Canada. Il n'y a pas un seul Canadien à l'âme fière qui ne se dirait heureux de rentrer au pays, car la vie y est meilleure que nulle part ailleurs. J'ai oublié l'auteur de ce poème qui me vient à l'esprit: «Breathes there the man with soul so dead, never to himself has said, this is my own, my native land.» Ce sont des paroles qu'un plus grand nombre de Canadiens devraient répéter car nous avons ici de quoi être fiers.

Bien sûr, tout n'est pas parfait, loin de là. Cependant, notre niveau de vie est le plus élevé au monde, sauf un. Jetez un regard sur nos écoles et nos hôpitaux, sur nos nombreux grands édifices. À côté de bon nombre de ces derniers, le palais de Buckingham aurait l'air minable. Songez à ce nous faisons pour nos malades et nos invalides. Après plusieurs années, nous avons l'hospitalisation et les soins médicaux gratuits d'un bout à l'autre du pays. Nos parcs sont parmi les plus beaux du monde. Nous sommes libres de critiquer, bien que, il faut l'avouer, nous abusions souvent de cette liberté. Nous vivons dans un grand pays et nous devrions être plus nombreux à élever la voix pour le défendre. Nous devrions être plus nombreux à reconnaître qu'au fil des

[M. Whicher.]

années les gouvernements, peu importe leur couleur politique, ont fait du bon travail. C'est pour nous tous le meilleur pays au monde. À mon avis, le budget du ministre des Finances n'a fait qu'améliorer la situation. Comme on l'a maintes fois répété, il a supprimé les impôts pour un million de Canadiens, qu'il s'agisse de \$2 ou de \$100, peu importe. Si l'on veut être juste, il faut reconnaître que le gouvernement a eu ce mérite.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Quand on critique ce qui est mauvais, il faut avoir le courage de se lever et, si on ne pousse pas de cris de joie, au moins acclamer chaleureusement un gouvernement qui a supprimé l'impôt pour tant de personnes. Si une infirmité quelconque vous empêche de pousser des cris ou de faire des bonds pour manifester votre joie, poussez un petit hurra au nom des 4,700,000 personnes dont le ministre des Finances a diminué les impôts. Après tout, ce n'est pas le NDP ni le parti conservateur progressiste qui a fait cela mais bien l'homme que vous critiquez depuis deux ans. Ou, en toute justice, encouragez-le d'une tape dans le dos.

Il y a encore une chose à ne pas perdre de vue. Le leader du NDP lance des chiffres. Il a parlé de cinq millions de personnes, dont l'impôt sur le revenu a été diminué ou supprimé. Pour plus de précision, permettez que je dise qu'elles ne sont pas 5,000,000, mais bien 5,700,000, et ces gens-là s'en réjouissent. Ensuite, les modifications ne sont que de 1 pour cent pour deux millions de personnes, et une augmentation des impôts de 1,300,000 personnes. Après mûre étude et délibération de la part du ministre des Finances, de son personnel, du comité permanent des finances de la Chambre et du comité des finances du Sénat, et par-dessus tout de la part du peuple canadien, le ministre des Finances a fait un excellent travail. Je serai très heureux de l'appuyer au moment du scrutin.

• (4:10 p.m.)

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, après avoir entendu le député de Bruce (M. Whicher), je puis dire simplement qu'il était venu prêt à pérorer. Je suis très impressionné par le budget présenté par le ministre des Finances (M. Benson) et, notamment, par les exigences de trésorerie auxquelles le gouvernement fait face. Suivant mes estimations, le gouvernement devra emprunter 417 millions de dollars, et des engagements de \$1,770,000,000, contractés l'an dernier, sont à découvert, ce qui fait total d'environ \$2,200,000,000.

M. Mahoney: Parlez-nous du bill C-176.

M. Korchinski: Le bill C-176 embrasse un autre domaine pour lequel le gouvernement pourra aussi devoir trouver des fonds. Il s'agit de fonds que le gouvernement devra emprunter sur le marché libre. Et où irons-nous à partir de là?

L'hiver dernier, les taux d'intérêt ont varié entre 8 p. 100 et 10 p. 100. Dans la plupart des cas, ils se situaient aux alentours de 9½ p. 100. Les présomptueux